

Le Lien

Union Nationale des Amicales de Prisonniers de Guerre
(Reconnue d'utilité publique)

Stalags VA - VC

EDITION DE L'AMICALE NATIONALE
DES ANCIENS PRISONNIERS DE GUERRE
DES STALAGS

V et X

REDACTION ET ADMINISTRATION :
46, rue de Londres, 75008 Paris - Tél. : 01 45 22 61 32

Compte chèques postaux : 3 610 79 H Paris
AMICALE VA - VC

Inscription à la Commission Paritaire N° 785-D-73

LE MOT DU PRESIDENT



Quelles qu'aient été les circonstances de l'existence, quels qu'aient pu être les repères de chacun, alors que nous sommes tous arrivés à cet âge de la vie que l'on qualifie de sage, sinon vénérable, quelle est encore notre place dans une société qui, par démagogie ou irréalisme, rejette ou semble rejeter tout ce qui a construit un pays de droit, mais non exempt de devoirs...

Or, c'est cette notion de devoir qui pose problème dans cette société qui se veut libérale, qui fait constamment référence à la « Révolution » et à ses acquis, mais qui a la mémoire courte, car ce soulèvement d'une poignée d'hommes plus ou moins fanatisés dans leur bon droit après justifié, s'est faite à sens unique, n'admettant pas la discussion et supprimant purement et simplement les opposants aux idées du moment.

En cette fin de siècle, cette notion du devoir serait-elle en contradiction avec tout ce qui a été notre éducation et notre sens du devoir hérités des grands principes de la Troisième République, auxquels nous n'aurions jamais dérogé par orgueil national et par fidélité aux enseignements de nos pères, mais jamais, jamais ! les élus et les élites de ce pays n'auraient incité à la « désobéissance civique » sans rougir de honte !

Je conçois que des gens évincés du pouvoir par le jeu démocratique des urnes et leurs affidés fassent du mauvais esprit pour une cause qu'en d'autre temps ils ont plus ou moins combattue, mais de là à montrer l'exemple à rebours à une jeunesse qui n'a plus souvent d'idéal auquel se raccrocher, c'est jeter de l'huile sur un feu qui

couve, c'est jouer aux apprentis sorciers qui, alors, à moins d'employer des manières coercitives en contradiction avec leur actuelle philosophie, seraient incapables d'endiguer l'anarchie qu'ils auraient déclenchée.

Alors la brèche serait ouverte à tous les extrêmes, quels qu'ils soient, dont nous ne verrions sans doute pas les conséquences, mais dont nous nous doutons des résultats pour les avoir vécus une tranche de notre vie... à moins que la raison l'emporte sur la démagogie...

A l'heure où j'écris ces lignes que je voudrais moins pessimistes, une production pornographique s'efforce de s'imposer sur nos écrans, contrée par tous ceux qui ont encore quelque sens moral dans ce pays, qu'ils soient croyants ou laïcs. Les producteurs, au nom de la liberté d'expression, crient à la dictature, à la censure ! Je serais curieux de connaître le sentiment de nos « intellectuels » qui prônent la désobéissance civique au nom de ces mêmes libertés, qui bafouent les lois de la République et... la liberté d'attenter aux mœurs les plus fondamentales de notre société.

Jacques LUCAS.



DERNIERE MINUTE

Nous apprenons à l'instant que Pierre BAROZZI et son épouse ont été accidentés sur une route du Var, alors qu'ils rentraient à Paris. Leur retour sera évidemment retardé par une remise en forme indispensable. Nos vœux et nos amitiés les accompagnent pour un rétablissement aussi rapide que possible.

NOS REPAS MENSUELS

ONT LIEU A 12 H 45

au ROYAL TRINITE

59, rue de Châteaudun

Angle

de la place de la Trinité

et de la rue

de la Chaussée-d'Antin

Tél. : 01 48 74 31 83

Métro :

Trinité d'Estienne-d'Orves

DATES A RETENIR

JEUDI 3 AVRIL 1997

Assemblée Générale
suivie du repas mensuel

★

SAMEDI 19
et DIMANCHE
20 AVRIL 1997

Journée belgo-française
à Namur

★

Mai 1997 - Le 1^{er} mai
Fête du travail
et le 8 mai

Fête de l'Ascension
nous ne ferons pas
de repas mensuel
à moins que les convives
du 3 avril en décident
autrement.

★

5 JUIN 1997
Repas mensuel

Amitiés...

- Abbé Jean CAURET, Ney-Bourdette (Pyr.-Atl.).
- Jean CLEMENT, Maxeville (Meurthe-et-Mos.).
- Fernand DEFOSSEZ, Cambrai (Nord).
- Albert DUMONIEZ, Aix-les-Bains (Savoie).
- Jean FROMENTIN, Sainte-Rose (Guadeloupe).
- Pierre LABARRIERE, Joinville-le-Pont (Val-de-M.).
- France FOURQUET, Lassicourt (Aube).
- René BERNADET, Sore (Landes).
- Roger CHAPART et Mme, Etampes (Essonne).
- Emile BATUT, Charenton-le-Pont (Val-de-M.).
- Pierre FORCINAL, Saint-Brice (Val-d'Oise).

L'article de notre Président en mars a suscité quelques réactions. Cela prouve que vous lisez « Le Lien » et ces réactions différentes montrent la diversité de nos adhérents. Cela prouve aussi que nous sommes en démocratie, chacun ayant le droit d'avoir son opinion sur tel ou tel fait, telle ou telle période. Après vous avoir dit que, pour ma part, je suis entièrement d'accord avec cet article, je ne peux mieux faire que vous renvoyer à l'enquête d'Henri AMOUROUX dans « Le Figaro Magazine » du 1^{er} mars 1997 sur la France de Vichy sous l'occupation et une réaction des lecteurs dans « Le Figaro Magazine » du 15 mars 1997.

Pierre BAROZZI, de l'hôpital de Perpignan.

LE DEJEUNER DU 6 MARS 1997



Etaient présents : Mesdames TAUPIN, PAUL et BROCHETON - MOURIER - Mesdames Odette et Denise ROSE, ABRAMO - VANDEN BORNE - Bernard - BROCHETON - GUERRIER - APPERT et Mme - Mesdames HADET, BRICOUT et LABAS - PIGNET - FOMPROIX - DELSART - BEUDOT - COIN et Mme - SAHUC et Mme - Mme LERAT - BASTIDE - Mme BOUDET - MALVAUX - VERBA et Mme - PINAULT et Mme.

Absents excusés : Mme RICHER - HUBERT et Mme - LEFEBVRE de Wasquehal - P. BOYER CHAMMARD - R. MIGNOT, souffrant - H. A. JOUEO, dont la santé est inquiétante.

— Le cadeau à la dame, pour Madame SAHUC.

— La bouteille du P.G., pour P. COIN.

Une belle journée de soleil que ce jeudi là ! Nous étions nombreux malgré une manifestation de mécontents dans le quartier Montparnasse - Denfert-Rochereau, ce qui fait que P. BOYER CHAMMARD n'avait pu se joindre à nous, faute de trouver un taxi !

Mais pour venir de Rouen ou de province, c'était facile... Marguerite TAUPIN était là et ce fut un grand plaisir de la retrouver avec le souvenir de Maurice, toujours si proche de nous.

Je vous l'ai dit, rien n'arrête Marcel VANDEN BORNE ! Il avait l'œil à tout et servait généreusement l'eau minérale à ses amis, qui n'en demandaient pas tant.

Mais l'événement du jour était le

fait de Jean FROMENTIN qui n'oublie jamais les dames. Son cadeau nous est arrivé par le truchement de L. et P. COIN et le transporteur supersonique des Antilles. Il s'agissait d'un superbe tableau miniature représentant la vente du poisson pêché du matin sur un rivage de Guadeloupe. L'heureuse gagnante en a été Janine SAHUC. Merci à vous deux, chers amis lointains.

Jean BEUDOT avait retrouvé ses amis, pour parler du temps qu'il fait, mais aussi de l'absence d'André LENZI. Ils mènent désormais sans lui une existence que je ne vais pas commenter pour ne pas aggraver leur chagrin (j'exagère légèrement...). J'ai pu les rassurer en leur annonçant que nous l'avions vu (en coup de vent) au Bureau de l'Amicale pour payer sa cotisation. Il nous a paru en bonne forme et s'appretait à cueillir les ormeaux, les praires et les palourdes — sans compter les bigorneaux — sur la Côte Normande où il séjourne actuellement, à la faveur de la dernière grande marée du siècle.

A ce propos, comme vous le savez, le bigorneau est un petit gastéropode dont le nom raccourci n'est autre que la « bigorne » qui est aussi « la guerre » en langage populaire, allez savoir pourquoi ! Elle est toujours pratiquée, sans retenue, un peu partout sur ce globe qui ne tourne pas rond. Ces considérations ne vont pas m'empêcher de vous dire que le moral des vieilles troupes reste primesautier, même s'il nous est plus facile de parler des misères de ce monde que de marcher au pas cadencé !

Ce sera donc le jeudi 3 avril que nous fêterons les 95 ans d'Albert GUERRIER (qui dit mieux ?) avant de nous retrouver à Namur, chez nos amis belges, les 19 et 20 du même mois.

Amitiés,

Louis BROCHETON.

**« LE LIEN »
EDITION DE L'AMICALE
DES STALAGS V A - V C**

NOS PEINES

- Jean HAUSWALD, Landremont (M.-et-M.), le 24 septembre 1996.
- Jean Marcel LACHAUD, Bordeaux (Gironde), le 30 décembre 1996.
- Madame Fernand NEVE, à Palma de Majorque.
- Antony PAYRAU, Montrouge (Hauts-de-Seine), le 31 janvier 1997.
- Robert HERY, de Savigny-sur-Orge (Essonne), en septembre 1996.

L'Amicale transmet ses sincères condoléances aux membres des familles dans la peine et les assure de sa profonde sympathie.

LES AMITIES DE...



- Maurice MARBACH, Epinal (Vosges).
- Raymond MEZIN, Tomblaine (M.-et-Mos.).
- Georges MAURICE, de Château-Thierry (Aisne).
- Georges LAUNAY, de Gorron (Mayenne).
- Pierre MONTEYREND, de Serves-sur-Rhône (Drôme).
- Gabriel GLAVIEUX, Avion (S.-et-M.).
- Maurice HUOT, Migennes (Yonne).
- Louis TEXIER, Dreux (Eure-et-Loire).
- Georges SUBREVILLE, Carcassonne (Aude).
- Robert MEDARD, Laimont (Meuse).
- Jacques MARSAULT et Mme, Fontaine-le-Port (S.-et-M.).
- Raymond GIRARD, Availles-Limouzine (Vienne).
- Michel PAIRAULT, Paris.
- Albert LALLOT, Cusset (Allier).
- René SEISVERT, de Jarville (M.-et-Mos.).
- Stéphane DELATTRE, St-Jean-d'Angély.
- Mme Pierre BOISSELLE, cagnes-sur-Mer (A.-Mme).
- René DUPUY, d'Estant (Gers).
- Auguste BONNEFILLE, de Lyon (Rhône).
- Marcel PAILLET, Cavaillon (Vaucluse).
- Joseph PIETRUSKA, Ville-nauton (Loir-et-Cher).
- Gaston HENRY, Marcilly-en-Bassigny (Hte-Marne).
- Martial POILPRET, Epinal (Vosges).
- R. BILLON et Mme, Compiègne (Oise).
- Pierre MARCHAL, Epinal (Vosges).
- Marcel RINGEARD, Montrelais (Loire-Atl.).
- Raymond POPULUS Drouville (M.-et-Mos.).
- Pierre COIN, Villemomble (Seine-St-Denis).
- Marius DUBUY, de Saran (Loiret).
- Marc PERRIN, de Tendu (Indre).
- André HILDEBRAND, de Nancy M.-et-M.).
- Paul LUCAS, de La Garenne-Colombe (Hts-de-Seine).
- René DIRSON, de St-Hilaire-André (Loiret).
- Pierre GAY, Rueil-Malmaison (Hts-de-Seine).
- Daniel GAUDRON, Nogent-sur-Marne (Val-de-Marne).



DES NOUVELLES DE...

Séraphin BLOTTI, de Mitry-Mory (Seine-et-Marne), souhaite bon courage au Bureau sans oublier BASTIDE et APPERT. Il nous est difficile de marcher, mais nous préparons nos 60 ans de mariage.

Avec nos félicitations nous vous souhaitons de marcher jusqu'au platine.

Pour Raymond DENIS, Saint-Etienne (Loire) : Nous souhaitons une meilleure santé à ta femme.

En souvenir de son mari, Marcel, Mme THIESSARD, de Livry-Gargan (Seine-Saint-Denis) nous envoie ses bonnes pensées et meilleurs vœux.

Jean BOULAY, de Nancy (Meurthe-et-Mos.), envoie ses meilleurs vœux à tous les anciens. Il nous signale que son frère, également ancien P.G., est décédé.

J'ai eu des nouvelles du Grand Jules par téléphone. Je pense beaucoup à Mme DEVAUX et aux amis connus et inconnus. Mais que de disparitions signalées dans ce « Lien » qui nous unit.

C'est Mme Marie-Antoinette GOLLY, de Chantraine (Vosges).

D'André BLAISE, Epinal (Vosges) : Je supporte mes 81 berges sur mes genoux récalcitrants mais la tête est bonne et c'est le principal.

Ton écriture est celle d'un jeune homme.

J'ai toujours plaisir à lire « Le Lien ». J'en fait profiter ma voisine ! écrit Mme Lucien CORNU, de Vénizel (Aisne).

Que la fête de Noël nous apporte sa bénédiction et que l'année nouvelle vous remplisse de satisfactions. Avec « Le Lien », merci de maintenir la flamme de l'Amitié pour les anciens P.G. Amitiés aux camarades qui ont pu me connaître au Stalag V A. Certains se rappellent peut-être le « Père LACHAISE » ainsi que tous m'appelaient à Ludwigsburg où je suis resté en 42-43 à la poste du Stalag jusqu'à ce que le Feldwebel Ich bin gut m'expédie en Kommando à Salamander. Grâce à Lucien VASSEUR, je reste en relations avec quelques survivants de mon premier Kommando, nous ne sommes plus que 6 sur 15.

C'est le Père Philippe de la CHAISE, de Tours (Indre - et - Loire).

A qui je souhaite de pouvoir venir à Paris à un de nos repas.

Roger LANQUETIN, de Mesney (Jura), n'oublie pas ses camarades de Gaisburg.

De Maurice CROS, Privas (Ardèche). Hélas ! je n'ai plus guère de copains de captivité. J'adresse mes pensées à tous, spécialement à Gilbert GANDER avec qui j'étais à Ludwigsburg.

Marcel DAGOREAU, Aubigné-Racan (Sarthe). Avec ses amitiés, souhaits, courage aux dévoués de l'Amicale et à Tatave, de Marans, ainsi qu'à Madame AUDA.

Victor DANCOISNE, Marcq-en-Baerœul (Nord). Bon souvenir aux anciens du camp de Ludwigsburg, baraque 4, en 40-42.

Robert GIQUEL, de Dombasle (Meurthe-et-Mos.). Meilleurs vœux au Bureau et à Monsieur et Madame CHEMINANT.

Tandis qu'Emile CHEMINANT, Aillant-sur-Tholon (Yonne), remercie l'Amicale grâce à qui il a des nouvelles des copains. Il envoie ses amitiés à GIQUEL, BOUCHER et PIRRUCHON.

Meilleurs vœux à tous, en particulier ceux des 15^e R.I.F. de Pierre RAYNAUD, Sainte-Valière (Aude).

Si Dieu nous prête vie, écrit René MONTIER, de Lalonde-Heuqueville (Eure), nous fêtons en avril nos soixante ans de mariage, entourés de toute notre famille.

J'espère que vos ennuis de santé seront oubliés et à vous aussi je souhaite de marcher vers le platine !

La lecture du « Lien » me procure toujours grand plaisir. Je remercie ceux qui œuvrent pour le faire vivre et nous réservent des espaces où le souvenir de nos chers disparus est toujours présent.

C'est Madame Francis DESVAUX, de Tancarville (Seine - Maritime).

De Madame Henri LASSEGUE, Le Verdon-sur-Mer (Gironde). J'ai été légèrement souffrante mais tout est rentré dans l'ordre. Mes vœux les meilleurs au Bureau, à ceux qui nous font des poèmes et à tous en souvenir de mon mari.

Cet été, nous tâcherons de venir au « Royal Trinité », écrivent André HARDOUIN et Madame, de Chauvigny (Vienne). Nous lisons toujours avec plaisir les nouvelles et anecdotes qui concernent la vie de tous. Meilleurs vœux à l'Amicale et à ceux qui œuvrent pour la maintenir.

Nous comptons sur vous un premier jeudi !...

Madame Eveline Roger COTE, de Bihorel (Seine-Mme), envoie ses vœux à l'Amicale, particulièrement à Monsieur ABRAMOVICI, sans oublier Madame. Elle pense venir bientôt à un déjeuner.

Nous comptons aussi sur vous !

De Mme VAN MOORLEGHEM, de Saint-Mard (Seine-et-Marne). J'ai regretté de ne pouvoir venir au déjeuner anniversaire du Père BOYER CHAMMARD et de n'avoir pas félicité plus tôt M. et Mme LUCAS et M. et Mme APPERT pour leur noces de diamant. Quel exemple pour nos enfants. Un peu de nostalgie pour moi car nous aurions fêté nos noces d'or... Mon retard est dû au fait que j'ai été très malade. Les fêtes se sont passées à l'hôpital et je suis longue à me remettre. Une bonne nouvelle : la naissance d'une petite Manon chez mon dernier fils, ce qui me fait dix petits-enfants, de six mois à 24 ans.

J'espère qu'aux beaux jours nous aurons de nouveau le plaisir de vous voir.

Avec ses vœux au Bureau, Raymond CORDOUAN, de Cormeille-en-Parisis (Val-d'Oise), n'oublie pas SORRET, FOMPROIX et LENZI.

Louis MORIZOT, d'Auxerre (Yonne), est heureux d'avoir reçu de bonnes nouvelles d'Auguste KESSLER. Quant à lui, il a passé presque tout décembre dans les hôpitaux d'Auxerre et de Fontaine-lès-Dijon, suite à un sévère infarctus. J'espère que mes jambes vont se fortifier car à cause de la neige je n'ai pu sortir que le 15 janvier.

Nous souhaitons que tu ailles de mieux en mieux.

De Nice où je chauffe mes vieilles douleurs, je joins avec mes vœux, mes amitiés particulières à mes anciens camarades de Stalag, BAROZI, ANDRIEU, à qui je souhaite meilleure santé, ENGEL, MATAI ?... etc., et mon meilleur souvenir à tous. C'est Honoré DESMONS, d'Orry-la-Ville.

Précisément Maurice ENGEL, d'Argenteuil (Val-d'Oise), pense aussi aux anciens de Feuerbach (où j'étais aussi P. B.) et de Schwabish, avec une pensée particulière pour ANDRIEU.

Georges CORDET et Mme, de Thory (Yonne), trouvant malheureusement peu de nouvelles des anciens camarades de captivité, et les rangs s'éclaircissent. Quarante-vingts ans sous peu, j'étais un des plus jeunes. Nous avons eu le bonheur de fêter nos noces d'or l'été dernier, avec nos enfants et douze petits-enfants.

Je renouvelle le souhait que vous puissiez fêter le diamant et même le platine.



FEVRIER - MARS 1997

LE COIN DES LIVRES

Bernard LEMBO

LES GUERRES HITLERIENNES

— Tome I : Naissance du Nazisme - Hitler au pouvoir - Rhénanie - Autriche - Munich - Tchécoslovaquie - Comment nous avons été conduits à la guerre. Format 14,5 x 21, 333 pages. Prix : 110 F T.T.C.

— Tome II : La guerre - Pologne - Finlande - Norvège - Belgique - France - Les Balkans - Yougoslavie - Grèce - Crète - Rommel atteint El Alamein. Format 14 x 21, 400 pages, 37 cartes et plans de batailles. Prix : 130 F.

— Tome III : 22 juin 1941 : La guerre en Russie : Leningrad, Moscou, Kiev, Rostov - 1942-43 : Stalingrad et Caucase - 1943 : Repli sur le Donetz et le Dniepr. - Retraite de Rommel - Débarquement allié - Afrique du Nord - Prise de Tunis le 10 mai 1943. Format 14,5 x 21, 400 pages, 33 cartes et plans de batailles. Prix : 130 F.

Le bloc de trois volumes : 350 F T.T.C. franco de port - 30 F de frais d'expédition pour un ou deux volumes.

Editions Bernard Lembo, B.P. 04, 77350 Le Mée-sur-Seine.

U.N.A.C. Alpes-Maritimes

Programme 1997

- 20 mars
— 22 mai
— 9 octobre
— 4 décembre

D'ores et déjà notez ces dates pour de nouvelles et fraternelles retrouvailles.

HERAULT

COMPTE RENDU DE LA JOURNEE DE L'AMITIE DES ANCIENS DES STLAGS III ET DE L'UNAC A MONTPELLIER LE 19 JANVIER 1997



Contrairement aux « étrangers du dehors » qui croient qu'il fait toujours soleil dans le Midi, c'est un temps maussade qui a accueilli nos camarades venus des horizons lointains : Dôle, Dijon, Tarbes, Nîmes (?).

La chaleur de l'ambiance a suppléé aux caprices météorologiques.

Le samedi 18 a vu l'arrivée de Jean LASSALLE de Tarbes qui, dès l'arrivée à l'hôtel alluma la télé pour le match de rugby ; il est vrai que chez nous, hormis le foot, le rugby tient une grande place « miladiou » ! A la fin-temps ils étaient à égalité, mais il n'a pas attendu la fin du match, l'amitié a été plus forte.

Réunis dans le salon de l'hôtel, en attendant les ORNEMILLOT (Dijon), Madame MITAINE de Dôle et MULLER de Nîmes, qui nous rejoignaient vers 17 heures 15. Relaxation et échange de civilités, embrassades, joie de se retrouver, discussions à bâtons rompus, et à 19 heures par le « minibus » direction le restaurant « Le Rollin » où, depuis les réunions annuelles, nous nous régalaons des spécialités du patron, très convivial, et satisfaction totale.

Retour à l'hôtel par les rues de la ville, tout en devisant et plaisantant. Nuit et repos.

Le dimanche 19 à 9 heures, rendez-vous pour prendre place dans les voitures disponibles pour nous rendre au cimetière de Lunel, sur la tombe de notre cher Georges NICOLAS. Nous retrouvons Marguerite et, après avoir déposé une gerbe de fleurs, nous nous recueillons en souvenir du fondateur de cette réunion annuelle.

Cérémonie simple et très émouvante. Nous entourons Marguerite et la remercions par notre présence.

Retour aux voitures. Marguerite nous conseille de prendre la route de la « Petite Camargue », étendue plus ou moins marécageuse entre Lunel et la mer, domaine des chevaux et des taureaux et d'une faune sauvage, flamands roses, aigrettes, etc. Puis La Grande Motte, Carnon et Palavas, où nous devons prendre le repas de l'amitié au « Thalassa ».

Les véhicules rangés au parking, promenade sur la jetée et le canal et, heureuse surprise, les nuages se déchirent et un beau soleil illumine la mer, qu'un léger vent du sud agite, c'est beau, et cette lumière est du meilleur effet et enchante nos visiteurs, de plus, il y a beaucoup de monde dans la station.

Une table bien installée dans une salle donnant sur la plage et la mer, apéritif pour tous, on trinque, un repas excellent avec un menu au choix, ce qui permet à chacun et suivant ses goûts d'apprécier les spécialités de la mer arrosées de vins régionaux, rosé et blanc.

Ambiance comme seules nos réunions savent la créer. Ça fait chaud au cœur, et un personnel très avenant.

Un peu de promenade sur les quais et nous prenons la route de Lunel pour accompagner Marguerite chez elle. Embrassades et un petit pincement en la laissant.

Hélas ! le soleil n'est plus là, le marin (vent du sud) livrant le ciel aux nuages, le cache.

Mais la température est agréable — + 14° — alors que les Bourguignons ont quitté leur préf. où il y avait 10° sous zéro, 24° de différence, ça marque.

Après encore une réunion dans le salon de l'hôtel vers 18 h 30, on a peine à se quitter. Et, vers 20 heures, adieux et embrassades, en se promettant, si tout va bien de se revoir en janvier 1998 pour pérenniser l'œuvre de Georges.

Paul ARTUS, 29322, III B, Montpellier.



Bretagne Grand Ouest

JOSSELIN 1997

LE JEUDI 12 JUIN 1997

PROGRAMME DE LA JOURNEE

- 9 heures : Rassemblement, place de la Mairie.
— 9 heures 45 : Messe à la Basilique.
— 10 heures 30 : Défilé et dépôt de gerbe au monument aux Morts.
— 11 heures 15 : Salle Saint Jacques, vin d'honneur offert par la municipalité.
— 13 heures : Banquet de l'Amitié à l'Hôtel-Restaurant de l'Oust, route de Pontivy.

Le cadre du « Relais de l'Oust », sa salle insonorisée, son menu extraordinaire ne sont plus à vanter et assurent en grande partie le grand succès chaque année de cette journée amicaliste si chaude de fraternité.

BULLETIN D'INSCRIPTION

A adresser avant le jeudi 5 juin 1997

à Lucien TUAL

10 Boulevard de la Liberté, 35220 Chateaubourg
Tél : 02.99.62.31.18.

Nom : Prénom :

Adresse :

Tél :

Nombre de participants : . X par 175 F = . F
(Paiement par CC ou CCP)

A le 1997

Signature

Renseignements : Marcelle et Jean BOYER,
24 Boulevard des Pyrénées
40280 Saint-Pierre du Mont.

Téléphone : 05.58.75.61.87.

Pour retenir les chambres :

Relais de l'Oust, Bocneuf la Rivière,
56120 Le Rouvray.

Téléphone : 02 97 75 03 06 - Fax : 02 97 22 37 39

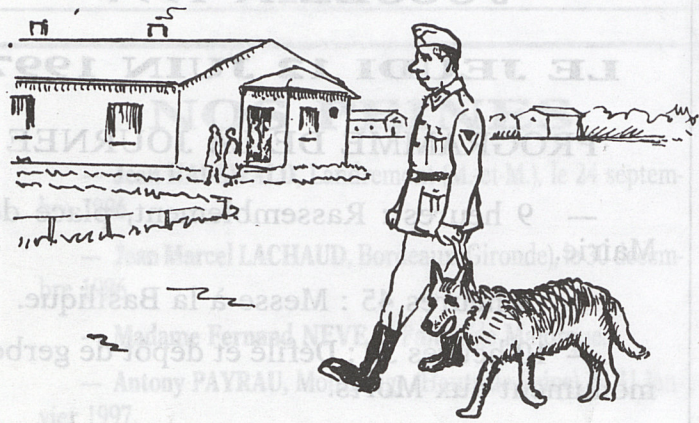
SION 1997. — Ne pas oublier cette si belle journée annuelle de grande amitié, en principe pour les camarades et amis des départements de l'Est mais aussi... de partout. On connaît le grand succès de cette journée chaque année, elle se tiendra en 1997 le

MARDI 9 SEPTEMBRE

Le Père Louis HENRY nous en donnera tous les détails le moment voulu.

Son adresse : Les Coquillottes, 113, rue Saint-Mihiel, 55000 Bar-le-Duc, tél. : 03 29 77 13 84. Date à réserver dès maintenant.

LA LIBERATION DE L'OFLAG VI ET SON DRAPEAU



Après le débarquement de juin 1944 en Normandie, les troupes alliées libérant la France approchèrent de la frontière française. Les autorités allemandes s'émurent à la pensée que les camps de prisonniers de l'ouest de l'Allemagne pouvaient être libérés au cours de ces opérations, et donnèrent des ordres pour que les Oflags en particulier soient mis sur les routes et déplacés.

Lorsque notre doyen le colonel Henri MEUNIER, ex-Commandant de l'Artillerie de la 25^e D.I., fut convoqué par le colonel allemand pour recevoir cet ordre, au nom de la Convention de Genève, appuyé par le médecin français du camp et par le médecin allemand, il refusa tout net de transmettre cet ordre aux prisonniers, en raison de leur état de faiblesse générale et de dénutrition, s'appuyant sur la Convention de Genève que les Allemands appliquaient à l'égard des prisonniers mais non des déportés.

Par contre, les Américains étant très proches de Soest sur laquelle leur artillerie tirait, faisant des victimes dans l'Oflag, il organisa une démarche confiée à une mission, composée du colonel LACASSIE (ex-colonel du 21^e R.I.), accompagnée du Hauptmann WINGEN, en vue de contacter les avant-gardes U.S. pour arrêter les tirs d'artillerie et en terminer avec la reddition du camp. Ceci se passait le 6 avril 1945 en fin d'après-midi.

Libérés, les prisonniers furent rapatriés en France à partir du 18 avril par avions U.S.

La caserne de l'Oflag VI A

servit pendant quelque temps de Centre de Rapatriement de personnes déplacées (civiles ou militaires). En 1951, les armées alliées occupèrent chacune une zone particulière. Une grande partie de la Westphalie, dont Soest, fut confiée à l'armée royale belge et Soest devint le siège de la 4^e Brigade Blindée d'Infanterie belge, logée dans l'ex-Oflag qui devint la caserne « Colonel B.E.M. ADAM », du nom d'un résistant très notoire de l'Armée belge, qui avait été prisonnier en 1940 à Soest.

Parmi les premiers chefs de cette brigade, figure le colonel B.E.M. BOUHON, qui avait été lui-même prisonnier à Soest comme capitaine; celui-ci a toujours entretenu avec l'Amicale des Anciens Prisonniers les rapports de camaraderie d'arme les plus confiants et les plus entiers. C'est lui qui fit élever une croix de pierre où a été assassiné le lieutenant VANTELLOT. C'est lui aussi qui fit apposer sur chacun des Blocks où habitaient les prisonniers un grand panneau de bois portant les noms de camarades libérés comme malades, puis



entrés dans la Résistance et morts tragiquement :

— Le Block I portait le nom du lieutenant TREHOUST du 27^e d'Artillerie, libéré comme ingénieur textile, massacré à Ascq (Nord) le 2 août 1944.

— Le Blok II portait le nom du lieutenant VANTELLOT qui y résidait, du 150^e R.A.F., tué le 10 août 1942.

— Le Block III portait le nom du chef d'escadron BERGE du 3^e R.A.C., fondateur d'un réseau à Meaux (Seine-et-Marne) où une rue porte son nom. Vendu, trahi, il a été fusillé en forêt de Fontainebleau, le 18 août 1944 la veille du jour où les Allemands abandonnaient cette ville.

— Le Block IV portait le nom du chef d'escadron SAHUGUET d'Amarzit, du 8^e Chasseurs à Cheval, chef d'un réseau dans l'Allier. Vendu, arrêté, il est mort en déportation, à Neuen-gamme, en décembre 1944.

Enfin, c'est le général BOUHON qui fit faire le pavillon que les militaires belges hissaient à la grande tour du camp, avec le drapeau belge lors de leurs cérémonies.

Les troupes belges ont regagné leur territoire national dans le courant de l'année 1944. Le dernier commandant de la garnison, le lieutenant-colonel de BRAUW, a adressé en novembre 1994, à titre amical, au Président de l'Amicale pavillon du Souvenir qu'aucun d'entre nous, sauf quelques rares touristes, n'a vu flotter sur le camp lorsque nous l'occupions.

C'est cette pièce unique dans l'Histoire des camps de prisonniers en Allemagne que l'Amicale dépose au Musée de l'Armée, en souvenir de l'amitié généreuse de l'Armée belge et du général BOUHON qui fut un ami si fidèle.

Le colonel BOUHON devenu général, a terminé sa carrière comme général-major après avoir été gouverneur de la citadelle et de la région militaire d'Anvers. Les anciens prisonniers de l'Oflag (VI A) lui doivent une gratitude profonde.

UNAC-NORD - PAS-DE-CALAIS

Réunion du 4 février 1997

La séance est ouverte à 15 heures au « Meunier ».

Sont présents : CONFLANT A., III - MEHAY Paulette, XVII et XVIII - CAPEL R., VIII - DEVOS A. I A et I B - BUISINE L., XI A - GHESQUIERE J., II - VAN MOERBEKE P., II B et D - DERUYTER Ch., VI - RANSON J., III B.

Sont excusés : MATTON - LESAGE - HESPEL - LORIDAN - BOUDRY, qui va mieux - VAN DENDRIËSSCHE - Madame HESPEEL, souffrante.

A nos malades, nous leur souhaitons un prompt rétablissement.

Notre Président A. CONFLANT nous transmet son courrier. Nous apprenons que Madame C. BERGUES est entrée à Notre-Dame de l'Espérance, boulevard Montebello à Lille et que P. BOUDRY est sorti pour la première fois. Bonne convalescence.

A signaler, hélas, le décès de VANHOLLE Henri en janvier.

Ensuite, on passe au compte rendu du repas de l'UNAC sous l'égide de l'Amicale des Stalags III. Il y eut quarant-six convives. Comme nous ne pouvons plus envoyer de convocations individuelles, nous demandons à nos camarades des diverses Amicales encore en activité de noter les dates des repas dans les comptes rendus de l'UNAC ou auprès de leur Président d'Amicale dans « Le Lien » ou encore avec « le téléphone arabe ». Nous apre-

nons également la dissolution de l'Amicale du Nord des Stalags XVII et XVIII par notre amie Paulette MEHAY.

Cotisations. — Une mise au point est faite avec le Trésorier. Pour ceux qui désirent recevoir chaque mois le compte rendu et qui n'ont pas encore versé leur cotisation de 40 F, hâtez-vous et envoyez-la à Ch. DERUYTER, 24, avenue du 8 Mai 1945, 59130 Lambertsart avant le 1^{er} mars. Merci à l'avance.

Pour l'UNAC-Nord, notre Trésorier communique le bilan de 1996 qui se traduit par un déficit de 1 107,16 F, mais il reste encore en caisse, au 1^{er} janvier 1997, la somme de 9 604,14 F.

Informations diverses. — Notez bien, les quelques Amicales encore actives se regroupent dans l'UNAC et organisent à tour de rôle leur repas.

— Le 19 mars, réunion à Paris des XI A et B à l'Hôtel Ibis à Montmartre.

— Le 25 mars, un mardi, l'UNAC - Nord avec les XI, repas au « Meunier ».

— Le samedi 26 avril, l'UNAC - Nord avec les III, toujours au « Meunier ».

La prochaine réunion mensuelle aura lieu le lundi 3 mars à 15 heures au « Meunier », pour l'UNAC - Nord.

La séance est levée à 16 h 30.

Le Secrétaire,
J. RANSON.

COMITE NATIONAL D'ENTENTE

Le Comité National d'Entente P.G. (FNCPG - CATM - UNEG - ACCAP) s'est réuni le mardi 7 janvier 1997 au siège de la Fédération, rue Copernic. L'UNAC y était représenté par André CHAUVIN, Vice-Président et Jean SABARLY, Secrétaire Général. Le Président Marcel SIMONNEAU était excusé.

HYMNE A L'AMITIE

Chaque fois qu'une année a traversé le temps,
Que sont-ils devenus nos souvenirs d'antan?
Chaque fois qu'une année a traversé le temps,
Que de fleurs, que de roses, sont parties dans le vent!
Que d'oiseaux ont chanté pour la dernière fois
En allant se cacher, pour mourir dans les bois!

Mais ils sont toujours là, malgré le poids des ans
Ils nous restent fidèles, nos souvenirs d'antan.
C'est vrai que dans nos cœurs, tout au long de la vie,
Il y a quelque chose qui rejette l'oubli.
Déjà cinquante années depuis notre retour
Ont traversé le temps, et on s'aime toujours.

Si les fleurs, les oiseaux, pouvaient chanter l'amour
En se réunissant dès le lever du jour,
Quel merveilleux décor, quel magnifique cœur
Feraient alors ensemble les oiseaux et les fleurs!
Que feraient-ils de mieux, à l'heure où tout repose,
Que de chanter l'amour, quand s'éveillent les roses?

Et s'ils rendaient hommage aux anciens prisonniers,
Ils chanteraient pour eux un hymne à l'amitié,
Chant que seuls les oiseaux et les fleurs sauraient faire,
Et qui commencerait ainsi qu'une prière,
Qui, s'élevant alors vers les cieux à l'aurore,
Dirait : « Bénissez-les, mon Dieu, ils s'aiment encore ! »

DISTINCTION

Il a été porté à notre connaissance au mois de décembre (veuillez nous excuser pour le retard), que notre ami André BERSET, auteur de notre article « Le Taulard », paraissant dans « Le Lien », outre qu'il a été présenté à sa Sainteté le Pape au mois de septembre (c'est normal, il demeure aux pieds de la cathédrale de Tours), ils étaient donc voisins, a été sélectionné pour une anthologie de prestige parmi les supposés meilleurs poètes de ces cinquante dernières années. Ci-dessous, un extrait de cette anthologie. Bravo et encore une fois merci pour ta collaboration à notre journal.

M. MOURIER.

Tumultueuses sont les années...
Même lorsque l'on s'imagine vivre
la petite existence popote aux
charmes rabougris.

Il y a les maladies... Les deuils...
Les impératifs d'une société impi-
toyable, qui sont là pour nous rap-
peler que l'on existe, et que ce
seul fait implique de retrousser
les manches, même si, quelque-
fois, on aurait bien envie de pas-
ser les outils aux générations sui-
vantes... L'ennui c'est que, de nos
jours, ce serait plutôt ces derniè-
res qui auraient tendance à
s'accrocher à nos basques... C'est
un cercle vicieux dont on ne peut
sortir que d'une seule façon,
encore que ce ne soit pas prouvé
puisque, même là, des chenapans
viennent contester les enjolivures
de notre ultime demeure.

La seule solution consiste donc
à avancer imperturbablement,
sans regarder à droite ni à gau-
che... A protéger son patrimoine
pour subsister honorablement...
Et à s'efforcer de maintenir sa
forme physique, ce qui n'est pas
toujours évident. Ma foi, agissant
ainsi, on a une petite chance
d'arriver au bout du chemin
annualisé et, de là, regardant en
arrière, se dire qu'après tout ce
n'est pas si mal... Puis, reprenant
son barda et ses soucis, repartir
vers des horizons qui souvent ne
mèneront à rien... Comme on
l'ignore, on peut toujours espérer.

Le 19 septembre, j'ai fait inci-
demment la connaissance de Sa
Sainteté le Pape, rendant visite à
Monseigneur Honoré qui habite à
deux maisons de chez nous... Il
m'a donné sa bénédiction...
Quand je pense qu'il y en a qui
font le voyage de Rome, pour ça,
je me dis que je suis un privilégié.

J'ai également eu la chance
d'être sélectionné pour une antho-
logie de prestige réunissant les
supposés meilleurs poètes de ces
cinquante dernières années (la
poésie que je vous joins). Comme
on a tendance à nous prendre
pour des minus, nous, les anciens
combattants de 39-45, cela fait
toujours plaisir de se voir distin-
gué pour quelque chose.

Pour le reste, c'est le tout
venant... Les maladies à soigner
(hum !) les petites emmerdes qua-
rtenaires... Je ne vous fais pas de
dessin, vous connaissez...

J'ai terminé tout le brouillon de
« Taulard ». Ce n'est pas triste...

Maintenant, je voudrais mettre
sur pieds tous les problèmes qui
furent les nôtres après notre
retour... Cela aussi, c'est une par-
tie de nos souffrances que l'on

s'efforce de dissimuler... Et pour-
tant !... Quand je pense à ceux de
la classe 36... De la classe 37... Il
y en a à dire...

Bref, comme vous voyez, je
meuble largement mon inacti-
vité... Ma femme s'efforce de sui-
vre le rythme... Elle a bien du
mérite.

Ce qui ne l'empêche pas de se
joindre à moi pour vous offrir nos
vœux les meilleurs pour que vous
conserviez une forme splendide...

Croyez que c'est sincère et... De
tout cœur.

Amicalement,

André BERSET et Régine.

Et... Après ?...

J'ignore si je deviendrai
Un dieu puissant au doux visage.
Ou, dominant le paysage,
Un robuste ennoblé cyprès.

Peut-être, à vie éternelle
Me fera-t-elle un Univers,
Mélange de plaisirs divers
Donnés par les ritournelles.

Sans doute, verrai-je un ami,
Un parent, mon père et ma mère ?
Compagnons des joies éphémères,
Les riches ou les démunis ?...

Je suis serein, car j'ai confiance.
Le corps n'est qu'une évolution,
Et je garde la conviction
Que tout est programmé d'avance.

Nous ne sommes que des bourgeois
Aux destins de fleurs merveilleuses
S'épanouissant, plus radieuses,
De vies en vies... Vers la raison.

Permettez-moi de vous dire,
Car, même si ce n'est pas vrai,
On se sent beaucoup mieux après
Avoir osé se le prédire.

André BERSET.

Extrait de l'Anthologie
« 50 ans de poésie contemporaine »

SOLUTION DES MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT. — I. Ronge-
rons. - II. Ecouterai. - III. Mers - N.L. - IV.
Imbriqua. - V. Sérieux. - VI. Tue - Rient.
- VII. Elue - Ou. - VIII. Nasillard. - IX. Tien
- Aude.

VERTICALEMENT. — 1. Résistant. - 2.
Oc - Moulai. - 3. Nombreuse. - 4. Guéri -
Ein. - 5. Etrier. - 6. Resquilla. - 7. Or - Uxe
- Au. - 8. Nana - Nord. - 9. Sil - Etude.

CARNET NOIR

C'est avec une profonde tris-
tesse que nous apprenons par
son fils, la disparition de
Madame Paulette GEHIN,
l'épouse de notre ancien trésor-
rier de l'Amicale, notre ami
Emile, qui lui-même nous a
quittés il y a quelques années.

Que dire, sinon que nous
l'aimions beaucoup et que son
départ nous a très affectés.

Ses obsèques ont eu lieu le
6 mars dernier à Montesquiou
(32320), dans la plus stricte
intimité.

A son fils, petites-filles, et à
toute sa famille et amis, nous
adressons nos profondes
condoléances.

★★★

René BONNAULT, 18390
Saint-Germain du Puy, est
définitivement parti le 19
février dernier.

A son épouse Pierrette et à
tous les siens, nous faisons
part de nos bien tristes
condoléances.

★★★

Pierre DURAND

Tu es parti comme ça, sans
prévenir, comme un vieux
grand-père de quatre-vingts
ans ; tu es allé rejoindre celle
qui, quelque huit jours avant
était partie la première, ton
épouse. Tu n'as pas voulu res-
ter seul, et sur cette terre de
Lorraine que si ardemment tu
aimais, tu as laissé tes enfants
et tes petits-enfants. Tes amis
aussi, ceux de la longue
épreuve des barbelés d'Outre-
Rhin...

Quelques heures aupara-
vant, tu m'avais dit au télé-
phone, d'une voix qui paraiss-
ait assurée, ton chagrin de la
mort pourtant attendue de
Madame DURAND. Mais
voilà, ton cœur malmené n'a
pas résisté, et le fil de ta vie
soudain s'est rompu !

Quelle tristesse pour tous
à présent... Cette absence de
toi !

J'aurais voulu ici, en cette
circonstance, parler de ta per-
sonne longuement, dire la con-
duite du prisonnier que tu fus,
l'amitié dont tu savais faire
preuve, l'écoute portée aux
autres, l'optimisme teinté de
malice qui sourdait de tout
ton être... et qui reconfortait si
bien.

J'aurais voulu aussi parler
de l'après-guerre entre nous,
de tes activités mussipontai-
nes, de ta fidélité au devoir de
mémoire, de notre correspon-
dance animée sur le monde tel
qu'il va, des choses de la vie
que nous analysions de
même... Mais, Pierrot, tout le
bien qu'avec quelques autres
je pense de toi... tu préfères
que je n'en dise mot. Alors, à
Dieu, mon ami de longtemps...

J. TERRAUBELLA, Pau.

SOUVENIRS

Notre ami Jean-Marie DUCATEL, 273, route de Oisemont, 80140
Senarpont, ancien du Kommando Krages à Brème, serait très
désireux d'avoir des nouvelles de ses anciens camarades de Kom-
mando dont la photo est ci-dessous. (Notre ami est le quatrième
en partant de la droite).



COURRIER DE L'AMICALE

Par Robert VERBA

(Suite de la page 6)

— ALBERQUE Robert, 60200
Compiègne.
— Mme BAZEILLE Fernande,
27570 Le Rousset d'Acon.
— Mme DENTELLE Denise, 58640
Vauzelles.
— Mme GOURY Simone, 95250
Beaumont-sur-Oise.
— PORTE Bruno, 75011 Paris.
— Mme STORDER Marie-Angèle,
1342 Limelette (Belgique).
— DARGAUD René, 71100
Chalon-sur-Saône.
— GUENARD Marcel, 76750
Buchy.
— LECLERCQ Achille, 59100
Roubaix.
— LEGER Raymond, 71640 Givry.
— MARGETTON André, 68200
Mulhouse, et lui signalons que son
talon de C.C.P. a été coupé et que nous
n'avons pas pu déchiffrer ce qu'il
demandait.
— PERRINNE Marius, 61000
Alençon.
— PIETRA Jean, 54300
Maranviller.
— ROHRMANN Jean, 57970 Yutz.
— VANNI Baptiste, 13090
Aix-en-Provence.
— BONNAULT René, 18390 Saint-
Germain du Puy.
— Abbé CHAMBRILLON Pierre,
10000 Troyes.
— COUDRAT André, 52230
Poissons.
— DUBREUIL Jean, 01100
Oyonnax.
— DURY Pierre, 71760 Grury.
— Mme ESPERET Célestine, 50330
Saint-Pierre Eglise.
— Dr GUIBERT Jacques, 49000
Angers.
— MEUNIER Fernand, 45200
Montargis.
— PALMIER Daniel, 04300
Forcalquier.
— POUDEVIGNE Jean, 07120
Pradons.
— QUELLARD Francis, 83610
Collobrières.
— AIGUILLON Robert, 79000
Niort.
— BLEY Williams, 67120 Avols-
heim Molsheim.
— GARREAU Frantz, 45500 Gien.
— Mme GAUVIN Wilhelmine,
18100 Vierzon.

— PARIZE Paul, 77350 Le
Mée-sur-Seine.
— BARBIER Georges, 62100
Coulagne.
— BAUDRIER Roger, 82700
Montbartier.
— Mme BIHLER Yvonne, 52600
Torcenay.
— BOIS Marcel, 08700
Joigny-sur-Meuse.
— Mme BONHOMME Georgette,
52300 Colombey-les-Deux-Eglises.
— Mme BRESSON Georgette,
88520 Germaingoutte.
— CASTIGNEROL Henri, 52330
Rizaucourt - Buchey.
— DIDIER Paul, 57050 Le Ban
Saint-Martin.
— DURAND Marius, 63000
Clermont-Ferrand.
— FRANCES Jean-Maurice, 24150
Couze et Saint-Front.
— GARGUY Etienne, 82700 Finhan.
— LANGLAIS Jean, 63230
Pulverrières.
— Mme LESAGE Antoine, 02120
Audigny.
— MARTINENGI Jean-Pierre,
54250 Champigneulle.
— L'abbé MULLER Camille, 69290
Craponne.
— PION Virgile, 83700 Saint-
Raphaël.
— Mme RENOULT Marie-Louise,
01460 Port.
— Mme STEVENET Lucette, 86000
Poitiers.
— VERWAERDE Gérard, 59270
Bailleul.
— VOISON Robert, 88310
Cornimont.
— Mme WENGER Germaine,
67140 Barr.
— LE BONNIEC Yves, 22300
Lannion.
— BORIE Charles, 42330 Saint-
Galmier.
— FORESTIER Clément, 48100
Marjevois.
— GERARD René, 54115 Vandela-
ville, en lui signalant que l'ami LANG
qu'il recherche est inconnu à notre
Amicale.
— Mme GUILLAUME Andrée,
55130 Tréveray.
— GOBET Paul, 21430 Manlay.
— ORSINI Paul, 20200 Bastia.
— PINLON Max, 33260 La Teste-de-
Buch, et bon anniversaire pour tes
93 ans.

Le Lien

Stalags V B - X A B C

C.C.P. Paris 4.841-48 D

COURRIER DE L'AMICALE

Par Robert VERBA

Je tiens à rappeler à nos amis qui, pour différentes raisons, attendent notre rappel pour envoyer leurs cotisations 1997 que, non seulement cela nous crée un travail supplémentaire, mais également un coût que l'on pourrait éviter.

Merci d'en prendre conscience, et merci à nos amis et amies pour leur fidélité et leurs dons :

— ANTOINE André, 10500 Brienne-le-Château.

— BEAUBOIS Julien, 18000 Bourges, avec ses amitiés aux anciens du V B et particulièrement ceux d'Euberg.

— Mme BONNAULT Pierrette, 18390 Saint-Germain du Puy.

— Mme BOUTIN Marie, 35290 Quédillac.

— BRICOUT Joseph, 49730 Varennes-sur-Loire.

— Mme BRIOLET Odette, 61300 L'Aigle.

— CLOTTE Charles, 72100 Le Mans.

— Mme DEMUYNCK Raymonde, 60550 Verneuil.

— DESPAUX René, 32300 Mirande, avec l'espoir que lorsqu'il lira notre journal, il se trouvera en bonne santé.

— Mme DUVAL Léone, 95150 Montmorency.

— Mme FEUILLET Janine, 17000 La Rochelle.

— LAMAIRE Maurice, 60700 Pont-Sainte-Maxence.

— LE QUELLEC Jean, 56400 Auray.

— MARCHAND Gaëtan, 16240 Villefagnan.

— PERROCHEAU Octave, 16440 Mouthiers-sur-Rhône.

— POUILLY Albert, 59211 Santes.

— D^r SAVELLI Francis Jean, 20220 L'Ile Rousse.

— TERNEAUD Jean, 69004 Lyon.

— VIOTTI Albert, 25300 Pontarlier.

— HENRY Jacques, 06520 Magagnosc.

— Mme JOSEIX Antonin, 69004 Lyon.

— LEONARD Pierre, 08410 Boulzicourt.

— ROBINEAU Guy, 47000 Agen.

— ROI Jackie, 95220 Herblay.

— THOMAS Marcel, 48600 Grandrieu.

— Mme BONNIN Lucie, 17100 Saintes.

— Mme CHARLOIS Suzanne, 89330 Saint-Julien-du-Sault.

— Mme BREARD Germaine, 75016 Paris.

— GAUDRON Lucien, 75012 Paris.

— Mme HAAB Suzanne, 90000 Belfort.

— LACHENAL André, 78170 La Celle-Saint-Cloud.

— L'abbé LAPEYRE Elie, 64000 Pau.

— VIALARD Lucien, 75018 Paris.

— DAROT Pierre, 64000 Pau.

— Mme BERANGER M. Jeanne, 26100 Romans-sur-Isère.

— CHARLATTE Lucien, 54210 Saint-Nicolas-de-Port.

— Mme DELAGNES Suzanne, 92250 La Garenne-Colombes.

— DUEZ Julien, 78220 Viroflay.

— GALLARD Louis, 78320 La Verrière.

— MERLE Joseph, 92330 Sceaux.

— POULTET Robert, 40330 Peyrehorade.

— Mme BATUT Germaine, 78200 Mantes-la-Jolie.

— BRETEAU Pierre, 56000 Vannes.

— CHABALIER Pierre, 07141 Ste-Marguerite-Lafage

— CHAUD Etienne, 69009 Lyon.

— COLLINE André, 74000 Annecy.

— CORTOT Lucien, 25360 Nancray.

— HADJADJ Roger, 38390 Montaliu Vercieu.

— HUDAN André, 94370 Sucy-en-Brie.

— MATHIEU André, 88240 Bains-les-Bains.

— D^r PAYRAU Paul, 75116 Paris.

— RYCKEWAERT Jean-Marie, 52000 Chaumont, en souhaitant que lorsqu'il lira notre journal, Jean-Marie soit complètement remis.

— Mme YVONET Aimée, 26700 Chard.

— Mme VERLODT Marie, 1342 Ottignies (Belgique).

(Suite en page 6)

Champagne LECLERE

(Fils de A. LECLERE ex-P.G. V B)

Manipulant

Chaumyzy — 51170 Fismes — Livraison à domicile

Demandez les prix.

NOCES D'OR

A l'occasion de cet anniversaire qui va survenir le 5 avril, j'ai reçu un mot de l'ami BERSET ainsi qu'un petit texte que je vous communique ci-après et qui s'adresse à tous les amis qui se trouvent dans mon cas et ils sont nombreux cette année. Rien que parmi le Bureau, nous sommes quatre à avoir convolé en 1947. Retour 1945, remise en cause, 1946 réflexion et 1947 décision. Merci André.

Marcel MOURIER.

Chers Amis,

*Voici le temps des rédemptions
Cinquante ans de bénédictions
Commencent par une passion
Pour finir en attentions*

*Voici le temps d'en pouvoir rire
Et parfois aussi de se dire
Que l'on voudrait reproduire
Ce temps passé pour le recirer*

*Voici le temps où je vous sors
Quelques vers prenant leur essor
Excusez si ça vous endort
C'est pour fêter vos Noces d'Or*

*Voici le temps d'anciens serments
J'en écrirais probablement
Mais les garde, c'est plus charmant
Pour vos Noces de Diamant.*

André et Régine BERSET.

LE COIN DU SOURIRE

Par Robert VERBA

De temps en temps j'allais au bistrot prendre un café au bar, quand un jour je vis un gars qui commandait deux scotches sans eau.

— Vous ne préférez pas un double lui demanda le garçon ?

— Non, deux scotches.

Le gars boit ses deux verres tranquillement.

Devant l'étonnement du serveur, il lui dit :

— Pendant la guerre, et ensuite en captivité, j'ai fait la connaissance d'un militaire qui m'a sauvé la vie et le sort a voulu qu'à mon tour j'ai réussi à le faire pour lui. Depuis ce jour, chaque fois que l'on boit un coup, on le boit à la santé de l'autre. Ce dernier s'est marié avec une anglaise et vit à Londres maintenant, et comme moi boit un verre à ma santé.

Quelque temps plus tard, je revis ce type qui repoussa le second verre en disant :

— Non, juste un.

— Je comprends, Monsieur, ça doit être très dur.

— Oh ! oui, c'est presque impossible à supporter.

— Eh oui, votre ami est décédé ?

— Mais non, c'est mon médecin qui m'a absolument interdit de boire une goutte d'alcool !

MOTS CROISES

Par Robert VERBA

	1	2	3	4	5	6	7	8	9
I									
II									
III		■					■		
IV									■
V								■	
VI				■					
VII					■		■		
VIII									
IX					■				

HORIZONTALEMENT. — I. Userons progressivement le moral. - II. Prêterai l'oreille. - III. Vastes étendues - Sur le calendrier. - IV. Enchevêtre. - V. Posé - Sûr. - VI. Abat - Se marrent (mais pas tous les jours en captivité). - VII. Choisie - Alternative. - VIII. Il parle comme un phonographe... - IX. Possessif - Onze.

VERTICALEMENT. — 1. Tiennent le coup !... - 2. Oui en Provence - Dégrossira, usai. - 3. ... est l'assistance des anciens P.G. à notre réunion annuelle. - 4. Rétabli - Un ... allemand. - 5. Osselet de l'écouteur humain. - 6. Se débrouilla pour améliorer son ordinaire... - 7. Prend de plus en plus de valeur - Il n'en était pas question pour les prisonniers (d'autant plus qu'il est étété !) - Article. - 8. Nous a bien manquée en captivité. Il ne fallait surtout pas le perdre. - 9. Argile - Celle de l'allemand nous a été pénible !

« TAULARD »

OU « LE PRISONNIER RECALCITRANT »

Roman d'André BERSET



(Suite du numéro 509)

Un vrai boulot de forçat, car il y a plusieurs arrivées de wagons chaque jour ; l'activité n'étant coupée, à midi, que par un rapide casse-croûte d'une demi-heure... Pas de quoi récupérer, un morceau de wurst (saucisson douteux) noirâtre, sans goût déterminé et un morceau de pain noir. Le tout pris sur le lieu de travail pour ne pas perdre de temps... S'ils ne font pas fortune sur leur dos, là-dedans, ce ne sera pas faute d'avoir radiné sur la tambouille... Il faut être jeune pour résister à un tel régime... Pourtant, toute l'équipe en met un rayon pour des motifs qui échapperont toujours à l'entendement.

Enfin, on dit « toute l'équipe » on s'avance, parce que, il y en a un, dans le tas, qui ne marche pas dans la combine. Les pauvres corniauds fritz ont beau lui sussurer dans les salsifis :

— Krieg, nicht gut... Bald fertig.

Et autres amabilités du même tabac... Ça ne prend pas, il est aller-

gique, partant du principe qu'il n'est pas là pour leur faire des fleurs... Grâce aux piles élevées, il peut jouer à cache cache avec les chiens verts qui lui cavalent après... Le chef de chantier s'énerve, il s'en tpe ; son boulot, maintenant, c'est d'opposer sa force d'inertie à ces jobils... Faire dérailler les wagonnets chargés, avec des morceaux de fer pointés en prolongement du rail... Déséquilibrer les piles en glissant un coin de vingt centimètres au bas de celles-ci, puis pousser un peu... Transformer chaque geste en une catastrophe... Enfin, le jour où le contre-maître, désireux de mieux le surveiller, le fera monter sur un wagon à déchargé de prévenir son pote MACOUPÉ faisant équipe avec lui :

— Attention ! Ça va partir à contre temps.

Bob, c'est un consciencieux, il aime « la belle ouvrage », il hurle :

— Non ! Non ! Ne fais pas ça !...

Je t'en fous, notre duraille a déjà visé sa victime, en bas, une espèce de rouquin à la viole vérolée... Ça part... et ça arrive !... le lignol s'offre le plateau dans les tibias... Et s'écroule en couinant comme un cochon qui voit arriver le boucher, autour de lui tous les munsters en font autant tandis que les copains commencent à se demander, avec inquiétude, jusqu'où cet hurluberlu risque de les embarquer.

(A suivre)

« LE LIEN » Directeur : P. BAROZZI - Commission Paritaire N° 785-73
Cotisation annuelle donnant droit à l'abonnement au journal : 70 F
Imprim' Villers - Claude Adam 4 bis, rue Nobel, 75018 Paris
Tél. : 01 46 06 17 06 - Fax : 01 42 54 42 80